

Michel MULAT  
groupe du Doubs

## REACTION D'UN MILITANT ICEM AU COLLOQUE REGIONAL BOURDIEU-GROS

CE QUE NOUS AURIONS AIME DIRE LORSQUE LA DISCUSSION S'EST ENLISEE.

Nous aurions dû nous réjouir: pour la seconde fois, la base était consultée. Et puis il est si rare que les Mouvements pédagogiques soient reconnus compétents en matière de pédagogie, que nous ne pouvons que remercier sincèrement les organisateurs du Colloque Départemental du Doubs, puis du Colloque Académique de Besançon, qui ont bien voulu nous inviter.

Nous garderons essentiellement du Colloque Départemental l'image d'une assemblée de chefs d'Etablissements, en situation d'"autoreprésentation" et reconvertis à la pédagogie après l'avoir quittée, au milieu desquels se trouvaient, comme perdus, quelques élèves, et quelques enseignants souvent avertis au dernier moment, et choisis sur des listes de représentants au Conseil d'Administration de leur Etablissement. Mais le "Saint-esprit-Souillac" était descendu sur la docte assemblée. Après l'essai avorté de réforme Legrand: un bon chef d'Etablissement a lu Ph.Meirieu, au moins sur le compte-rendu qui lui a pu faire un de ses collègues désigné à cet effet par son supérieur hiérarchique.

Le Colloque Régional semble avoir "oublié" ceux des proviseurs et principaux qui s'étaient le plus ouvertement ennuyés lors de la journée de réflexion précédente. Quelques élèves - toujours un peu surpris d'avoir été réquisitionnés, pour "figurer", au dernier moment- quelques parents (ayant accepté de prendre une journée), des enseignants le plus souvent non "missionnés", quelques syndicalistes, pour une partie desquels devient de plus en plus urgente une "Formation-de-Haut-Niveau" dans le domaine des Sciences de l'Education... perdus au milieu d'une foule de "nouveaux-spécialistes" et d'anciens Inspecteurs dont certains paraissaient suivre là un stage de formation continuée.

Nous devrions malgré tout nous réjouir, car ceux qui, il y a dix ans étaient les plus virulents obstacles à toute innovation, paraissaient vouloir en être les moteurs dans leurs Etablissements. Ceux-là même qui, il y a dix ans, freinaient la base, la veulent aujourd'hui tirer.

Pourtant nous sommes assez inquiets. Nous ne nous attarderons pas sur les aberrations que nous avons pu entendre, tel ce tableau sorti de la Commission 2, (et qui d'ailleurs, semble-t-il, n'a pas fait l'unanimité des participants): il en ressort que les véritables modes de pensée cultivés actuellement ne sont finalement que disciplinaires puisque, réunis ensemble, un latiniste, un économiste, un philosophe... ne savent raisonner autrement qu'en latiniste, économiste ou philosophe...

Notre inquiétude est grande après avoir entendu tout et son contraire. La "réflexion Legrand", après avoir conclu à la nécessité de différencier la pédagogie, a produit des "groupes de niveau" et de "soutien". De la "réflexion Bourdieu-Gros" il ressort entre autres, la nécessité d'Apprentissage de Démarches (on a même entendu l'expression de "tâtonnement expérimental"), d'une Evaluation Formative séparée, de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère, la nécessité de développer la créativité; j'ai même cru entendre qu'il serait intéressant d'aborder, pour "sa modernité", le grec en sixième... Réjouissons-nous, toutes les lacunes seront comblées dans l'école moderne française!

Heureusement il ne sera supprimé aucune heure en histoire-géographie (mode de pensée fondamental), pas non plus en physique (mode de pensée fondamental), pas en math (à préserver, à la condition que disparaisse le concept de sélection, lequel se porte très mal par les temps qui courent), pas en orthographe (politesse "indispensable"), pas en sciences naturelles (mode de pensée...) pas en langue vivante (l'allemand est un mode de pensée...), pas en E.P.S. ("indispensable" au savoir-être), pas en enseignement technique (le mode "kinésique" étant lui aussi un mode de "pensée" fondamental!) ... Ajoutez un peu de communication, un soupçon d'informatique, une larme de latin, (qui sont autant de "modes" de pensée fondamentaux!)... Chacun peut à loisir continuer la liste commencée samedi 1er décembre en assemblée plénière, jusqu'à ce qu'il se rende compte, nous l'osons espérer, du ridicule de la situation.

L'expérience d'un passé encore proche (écrivions-nous) nous rend inquiets. Les apprentis-sorciers des réformes précédentes avaient cru bon placer le "soutien" après les heures de cours faute d'avoir compris qu'on pouvait le placer à l'intérieur. Alors attendons-nous de la même manière, à ce que reviennent, renforcées de notre caution à tous, les idées de "groupes-de-niveaux-ghettos" (rebaptisés pédagogie individualisée) et la fameuse pluridisciplinarité soutenue par les encore plus fameux P.A.E. (Pièges A Enseignants).

La Pluridisciplinarité, voilà le miracle 89! Tout le monde s'accorde à considérer que les disciplines doivent être redéfinies. Alors, sans se rendre compte qu'elles entretiennent des champs de représentation différents, on cherche les points communs. Hourra! Le professeur de français fait des "résumés", celui d'histoire aussi, celui de philo de même... Mes frères, comment n'y avons-nous pas pensé plus tôt? travaillons ensemble!

Oui, mais ce qui est "résumé" pour l'un, est "plan" ou "analyse" pour l'autre! Qui acceptera de donner au mot "hypothèse" une définition unique, qui satisfasse à la fois le linguiste, le mathématicien, le biologiste et le physicien? Le "graphique" est indispensable en math, en physique, en sciences naturelles, en histoire-géographie, et pour le dépouillement de la presse, en français... S'agit-il du même? S'inscrit-il dans le même projet?

Cherche-t-on véritablement à savoir pourquoi l'enfant -est-il le seul?- n'est pas capable de transposer en physique ce qu'il a appris en math? La terminologie est différente, la logique est différente, la pensée est différente... le mode de représentation n'est pas le même.

Alors qu'attendent nos apprentis-sorciers (le mot n'est pas trop fort) du pluridisciplinaire? S'il y a nécessité d'apprentissage de démarches, c'est en amont de l'approche disciplinaire. Plutôt que d'étendre les disciplines, ne nous faut-il pas plutôt les resserrer, tandis que de nouveaux enseignements devraient apparaître, qui permettraient l'approche expérimentale, l'approche historique, la recherche documentaire, le développement de la créativité. Alors les disciplines actuelles, restreintes et dans leur durée et dans leur domaine de compétence ne devraient plus offrir que des champs d'application.

Que s'élèvent donc d'urgence toutes les voix de ceux qui ont déjà suffisamment expérimenté la pluri et l'interdisciplinarité pour s'être rendu compte que, lorsqu'ils ne confondaient pas contenus et démarche (un cours magistral sur le paysage que je regarde n'invite pas à une démarche d'analyse, il propose un contenu!), il s'agit là d'une voie sans issue. On ne crée pas une démarche intellectuelle en additionnant d'anciennes disciplines. Perdus au milieu d'un bois, nos meilleurs philosophes, hellénistes et mathématiciens regretteront de n'avoir pas dans leur bagage une boussole, accompagnée d'une carte, voire d'une notice simple et si possible en français.

NOUS SOUHAITONS POUVOIR PUBLIER D'AUTRES RÉACTIONS OU POINTS DE VUE PAR RAPPORT À LA CONSULTATION BOURDIEU-GROS.

ECRIVEZ-NOUS RAPIDEMENT